

# L'IMPROMPTU

DES

## HARANGERES, OPERA - COMIQUE DIVERTISSEMENT.

*A l'occasion de la naissance de Monseigneur le  
Duc de BERRI.*

*Représenté pour la première fois à la Foire S. Laurent  
le 5 Septembre 1754.*

---

Le prix est de 24 f. avec la Musique.

---



A PARIS,

Chez DUCHESNE, Libraire, rue Saint Jacques,  
au-dessous de la Fontaine Saint Benoit,  
au Temple du Goût.

---

M. DCC. LIV.

*Avec Approbation & Privilège du Roi.*

Yf 5927

---

# A C T E U R S.

LE COMMISSAIRE.

LUCELLE, *Filleule du Commissaire.*

L'ESPERANCE, *Amant de Lucelle.*

NICOLAS, *Cabaretier.*

MARIE BOMBEC, *Harangere.*

TROUPE D'HARANGERES.

L'AVOCAT DES HALLES.

UNE BOUQUETIERE.

UN DECROTEUR.

*Une Marchande de plaisir.*

*Une Fille niaise.*

*La Scene est dans le quartier des Halles.*



# L'IMPROMPTU

DES

## HARANGERES, OPERA - COMIQUE DIVERTISSEMENT.

---

SCENE PREMIERE.

LE COMMISSAIRE, NICOLAS.

LE COMMISSAIRE.



U I, mon voisin, faites bien tout ce que je vous ai dit. Notre auguste Dauphine vient de donter un nouvel héritier à nos Maîtres, il faut signaler notre joye; donnez à boire, regalez tous ceux qui viendront chez vous.

A ij

**L'IMPROMTU;****AIR. *J'entends, c'est faute de valeur.***

Nous ne pouvons par trop d'éclat  
 Et de magnificence,  
 Célébrer avec tout l'état  
 Cette heureuse naissance.

**N I C O L A S.****Vous avez raison M. le Commissaire.****AIR. *Tu croyois en aimant Colette.***

Pour not' bon Roi quelle allegresse!  
 Vlà mordi déjà quatre enfans,  
 Ventre-mille, cette Princesse  
 Sçait fort bien employer son tems.

Aussi laissez faire, j'allons vous seconder d'la  
 bonne façon.

**AIR. *On fait ce qu'on peut.***

Sans mett' la main à l'escarcelle,  
 Chacun peut s'ennivrer ici,  
 J'allons tout mettre par écuelle  
 En l'honneur de Monsieur d' Betri;  
 J'avons déjà fait not' affiche,  
 Lisez. . .

***Le Commissaire lis sur l'enseigne de Nicolas.*****Ici l'on boit gratis à la santé des Bourbons.**

NICOLAS.

On nous excusera ,  
Si not' bon cœur en reste là ,  
Mais hélas ! quand on n'est pas riche,  
On fait ce qu'on peut,  
Et non pas ce qu'on veut.

LE COMMISSAIRE.

*AIR. Toujours va qui danse.*

Ne t'embarrasse Nicolas ,  
Fais à tous grande bombance ,  
Dans mon logis tu trouveras  
De tout en abondance ;  
Reçois encor cet argent là ,  
Pour aider ta dépense.

NICOLAS.

Ta , la , la , la ,  
Viv' l'heureuse naissance.

LE COMMISSAIRE.

Je suis enchanté de voir que tu entres si bien  
dans mes sentimens, & de te connoître si bon Fran-  
çois.

NICOLAS.

*AIR. Oh ne vous en déplaise.*

Oh fans forfanterie ,  
Je serois jarniguoï

A iij

Fâché que quelqu'un dans la vie  
Fussit meilleur Français que moi.

Monseigneur le Roi , avec Madame la Reine , & toute sa famille , ça fait de si braves gens qu'on ne peut s'empêcher de s'intéresser à l'envers d'alentour de leur endroit... mais à propos , pendant qu' tout le monde est en joye , m' est avis not' bourgeois qu' vous devriez songer à bailler un mari à Mamefelle Lucelle votre filleule , & si j'étois digne que d'être capable.

#### LE COMMISSAIRE.

Eh, mon pauvre Nicolas, tu sçais que je ne demanderois pas mieux , tu es un bon enfant que je considère ; mais elle est si fort entérée de son Caporal.

#### NICOLAS.

Eh si ! c'est un garniment qui ne vient tant seulement pas la voir depuis je ne sçai combien de tems.

#### LE COMMISSAIRE.

Laiſſons cela. Le jour commence à tomber , la plupart des maisons sont déjà illuminées, je vais faire ma tournée , & je reviendrai bientôt.

*Il va & revient à chaque vers.*

AIR. *Vous m'entendez bien.*

Souviens-toi de ce que j'ai dit.

NICOLAS.

Allez, ne craignez rien, suffit.

LE COMMISSAIRE.

De la biere à la ronde.

NICOLAS.

Quidâ.

LE COMMISSAIRE.

Et du vin au beau monde.

NICOLAS.

Je sçavons tout çà.

Vot' serviteur... queul honnête-homme! queul  
digne homme! gnya mordi pas biau coup de Com-  
missaire de st' acabie là... mais que vois-je! eh vla  
not' Amoureux! ah c'est vous Monsieur de l'espe-  
rance.



Air.

## SCENE II.

NICOLAS, L'ESPERANCE.

L'ESPERANCE.

*AIR. Que j'estime mon cher voisin.*

O U i c'est moi, mon cher Nicolas,  
 Que mon amour ramene ;  
 Ma Lucelle n'est-elle pas  
 Par-là, fors-moi de peine.

NICOLAS, *à part.*

Li dirons-je qu'oui ? nani mordi, c'est li qui me  
 soufle Mameselle Lucelle, je veux m'en vanger.

L'ESPERANCE.

*AIR. Si tu veux me suivre.*

Tu ne veux rien dire,  
 N'ose-tu m'instruire ?  
 Calme mon effroi,  
 Explique-toi.

NICOLAS, *à part.*

Queul dessein m'amorce ;  
 Ennivrons-le morgué,

OPERA-COMIQUE. 9

En l' faisant boire à force ,  
Au Prince nouveiu né.

Ça l' fra-t' enrager , & c'en fra tant mieux.

AIR. *Reçois dans ton galetas.* }

Entrez dans nor' cabaret.

L'ESPERANCE.

Mais parle-moi de Lucelle.

NICOLAS.

J'avons du rouge , du clairer ,

Du... L'ESPERANCE.

Réponds-moi donc ,

NICOLAS.

Bagatelle.

Aujourd'hui je dançons , chantons ,  
Demain je vous entretiendrons. *bis.*

L'ESPERANCE.

Mais...

NICOLAS, *le pousse dans sa maison.*

Oh pardi vous boirez , car j'y avons regardé...  
bon le vla dedans, il n'en sortira pas qu'il n' soit bian  
conditionné... queu malice je l'y fais là ! à l'heure

qu'il est, enluminons not' cabaret, afin qu'on le voie  
de plus loin

*Il allume un lampion qui se communique à tous ceux de  
sa maison.*

AIR. *Reveillez-vous.*

Vla tout prêt, grace à mon adresse,  
Il n' manque ici qu' Monsieur d' Berri,  
Pour voir avec queule tendresse  
Je l' cherissons, son pere & lui.

AIR. *L'occasion fait le larron.*

Y à la fanté d'la royale famille,  
Pour boire, accourez tous voisins, amis,  
Jeunes & vieux, femme, tout comme fille:  
Chacun peut s'ennivrer gratis.

---

## S C E N E I I I.

NICOLAS, TROUPE D'HARANGERES.

NICOLAS.

**E**H où allez-vous donc comme ça si bien parées  
mes Commeres ?

OPERA-COMIQUE. 11

MARIE BOMBEC.

AIR. *Y avance.*

Y à Varfailles en bonne foi,  
J'allons fair' compliment au Roi.  
Dans ce jour de jouissance,  
Y avance. *trois fois.*  
J'allons l'y fair' nor' réverance.

Et je danfons en attendant not' Avocat qui nous  
aportera une belle harangue en manière d' compli-  
ment.

NICOLAS.

Bon succès mes Commeres, en tout cas si vous  
voulez vous rafraichir, n'épargnez pas.

*Il entre chez lui & les Harangeres dansent.*

---

SCENE IV.

LES PRECEDENTES, L'AVOCAT.

MARIE BOMBEC.

**A** H! vous vla donc à la fin, v's avez été bien  
long.

**L'IMPROMPTU,****L'AVOCAT.**

Où vraiment vous autres, vous croyez que cela se jette en moule.

**M. BOMBEC.**

Quoi ça n'est pas fait ?

**L'AVOCAT.**

Pardonnez-moi, voici votre affaire.

**M. BOMBEC.***AIR. La mirtanplan.*

Ce compliment s'ra-t-il beau ?  
J'en somm's impatientes.

**L'AVOCAT.**

Il sera même nouveau.

**M. BOMBEC, contente.**

La mirtanplan, lantirelarigo.

**L'AVOCAT.**

Vous serez contentes.

**M. BOMBEC.**

Eh mais vraiment ! je croyons bien qu'ça doit être com' ça, v's êtes payé d'avance.

L'AVOCAT.

Aussi l'ai-je fait en vers.

M. BOMBEC.

En verre ! j'aurons des verres. . . . Oh tenez Monsieur l'Avocat, il faut que je vous embrasse pour ste bonne nouvelle. . . . oh ! oh ! vantez-vous en qu' c'est après ça qu'on parlera des Dames de la halle. . . . des verres, . . . voyons vos verres, Monsieur l'Avocat.

L'AVOCAT.

Avant tout pour répondre à mon idée, il faudra.

M. BOMBEC.

Oh pour ça oui, Monsieur l'Avocat a raison. . . . des verres mes Commeres !

L'AVOCAT.

Ecoutez-moi donc. . . il faudra vous déguiser en Bergeres. . . .

M. BOMBEC.

Oh ça n' fra pas ça, je n' voulons point d' déguisement à not' affaire, & je som's assez bien dans la Cour pour y aller toutes telles que j' sommes.

**L'IMPROMPTU;****L'AVOCAT.***Air. La bonne aventure.*

Il faut pour mon compliment  
Cela, je vous prie,  
Ce n'est qu'un simple ornement.

**M. BOMBÉC.**

Non Monsieur absolument,  
Point de bergerie ogué,  
Point de bergerie.

On nous prendroit pour des tragedies d' la com-  
medie Italienne... mais voyons les verres, c'est dont  
il s'agit.

**L'AVOCAT.***Ecoutez bien.... Il declame avec emphase.*

Prince, né pour combler les desirs de la France,  
Objet des vœux de l'univers,  
Au pied de ton berceau notre chere esperance,  
Reçois de nos hameaux les hommages divers.

Nous n'avons à t'offrir au gré de notre zèle  
Que des vœux empressez & quelque fleur nouvelle;  
Vive image de nos transports:  
Ce sont là nos biens, nos trésors.

Daigne donc accepter cette preuve sincere,

**OPERA-COMIQUE.**

De notre amour & de notre respect ;  
Elle n'a rien qui puisse être suspect ;  
C'est vers les immortels notre encens ordinaire,  
Il n'en est point d'autre en nos bois ;  
Comme nos Dieux nous honorons nos Rois.

**M. BOMBEC.**

C'est là tout.

**L'AVOCAT.**

N'êtes-vous pas satisfaites ?

**M. BOMBEC.**

*AIR. Monsieur la palisse.*

Eh , si Monsieur l'Avocat,  
Vot' esprit est en délire,  
Dans un compliment si plat,  
Gnia pas le ptit mot pour rire.

*AIR. De la Tourriere.*

C'est nous voler not' argent,  
Avec vos ver' & la magniere,  
C'est nous voler not' argent...

**LES COMMERES.**

Faisons lui rendre promptement.

*Elles le bouspillent.*

Pan , pan , &c.

15 L'IMPROMPTU,

L'AVOCAT.

Au secours, au Commissaire!

LES COMMERES.

Pan, pan, pan, &c.

L'AVOCAT.

Moderez votre emportement.

M. BOMBEC.

C'est nous voler not' argent,  
Avec vos ver' d' magniere,  
C'est nous voler not' argent.

L'AVOCAT.

Ma foi, sauvons-nous promptement.

*Il fuit.*

---

S C E N E V.

LES PRECEDENTES.

M. BOMBEC.

**C**A, ça, puisque Monsieur l'Avocat est une bête  
qui n'a pas eu l'esprit de faire not' chose, je  
m'en charge moi, & ça ira bien.

*AIR.*

AIR. *L'honneur d'ins un jeune vendron.*

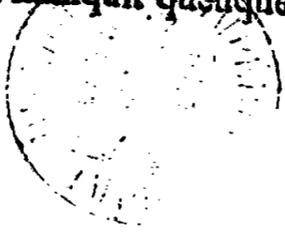
A Varfaille quand j'arrivons,  
Droit au chaquieu je demandrons,  
Monfieu l'gentilhomme ordinaire  
Pour qui nous fass' parler au Roi,  
Et pis après laissez-moi faite,  
J'ſaurons bien li dire pourquoi.

D'abord je commencerons ainſi,

AIR. N<sup>o</sup>. I.

Sire, excusez la libarté  
Que prend note témérité;  
Mais c'est qu'on s'en est v'nu nous dite  
Lanture luron, tiralire,  
Que Monfieu l' Dauphin d' la façon  
Vs-a fait encore un biau Bourbon,  
tiralire  
Vs-a fait, &c.  
C'est fur quoi j' ſomm' v' nus tout d'abord  
Vous trouver, pleines de transport.  
Vous d'vez r'être bien content, Sire.  
Lantureluron, tiralire,  
D'avoir encor un gros Garçon,  
Pour éternifer l'fang d' Bourbon.  
Tiralire,  
Pour éternifer, &c.  
Depuis l'an passé je l'attenguions,  
Et tout en l'attendant, j' craignons  
Qui n' li manquit queuque chose à dire,

B



18 • **L'IMPROMTU;**

Lantureluron tiralire;  
Mais il est moulé, ce dit-on,  
Tel qu'il le faut pour un Bourbon.  
Tiralire,  
Tel qu'il, &c.

Guieu fasse à ce gentil Enfant,  
Qu'il ressemble à son Pere grand,  
Ça fra-t-un jour un maître Sire,  
Lantureluron, tiralire,  
Les François front toujours des bons;  
Tandis qu'il gniaura des Bourbons.  
Tiraliralire,  
Tandis, &c.

*AIR. Lampons.*

Vla tout ce qui faut je, croi;  
Pour être agriable au Roi;  
J'aurions ma foi bonne grace  
D'li dir' des ver' à la glace.

**CHŒUR DES COMMÈRES:**

Partons, partons,  
Ma Commere, partons.



## SCENE VI.

## L'ESPERANCE, NICOLAS.

L'ESPERANCE, *ivre.**Air. Du Gourdin.*

O H ça, mon enfant, instruis-moi,  
De tout ce que je te doi.

NICOLAS.

Le compte est facile à faire,  
Avez-vous fait bonne chere ?

L'ESPERANCE.

Oui morbleu, vois quelle ampleur !  
Lure, lure, lure.  
Je prétens bien payer ton vin.

NICOLAS.

Guérolinguin, &amp;c.

L'ESPERANCE.

Comptons.

Bij

**NICOLAS.***Air. Monsieur le Prévôt.**Item : deux bouteilles de vin.***L'ESPERANCE.**

Après.

**NICOLAS.***Item : Un petit pain.***L'ESPERANCE.**

Après.

**NICOLAS.***Item : Une poularde ,**Poularde de Caux ,***L'ESPERANCE.**

C'est fort bien.

**NICOLAS.***Item : Pour fausse à la moutarde.***L'ESPERANCE.**

Combien faut-il ?

**NICOLAS.**

Il ne faut rien.

L'ESPERANCE.

Comment rien ?

NICOLAS.

*Air. De Catinat.*

Vous avez bû gratis à la santé du Roi.

L'ESPERANCE.

Qui moi, j'ai bû gratis, tu te moques moi;  
Tien, reçois ton argent.

NICOLAS.

Je n'en veux mordi pas.

L'ESPERANCE.

Prends-le, ou tu vas sentir ce que pèse mon bras.

NICOLAS, *s'éloignant.*

Oh, je ne vous crains point.

L'ESPERANCE.

*Air. De Ms. Auroux.*

Oh tu le prendras.

NICOLAS.

N' m'approchez pas.

*L'Esperance le frappe.*

Peste soit de l'homme !

L'ESPERANCE.

Oh tu le prendras,  
Ou bien je t'affomme.

B ij

---

**S C E N E V I I.****LES PRECEDENS, LE COMMISSAIRE.****LE COMMISSAIRE.****Q**U'EST ce fracas ?  
**L'ESPÉRANCE.**

Ah ! bon soir M. le Commissaire, faites-moi un peu raison de ce coquin-là.

**LE COMMISSAIRE.**

Comment c'est vous M. de l'Espérance ?

**L'ESPÉRANCE.**

Oui parbleu c'est moi-même, à vous faire service.

**LE COMMISSAIRE.**

Vous êtes fort en état... mais de quoi s'agit-il ?

**L'ESPÉRANCE.**

Comment se porte votre filleule, M. le Commissaire ?

**OPERA-COMIQUE.**

19

**LE COMMISSAIRE.**

*Air. J'ai la plus méchante femme.*

Eh laissons là, je vous prie,  
Que vous vient-il d'arriver ?

**L'ESPERANCE.**

Pour la personne jolie,  
L'amour me fait endéver.

**LE COMMISSAIRE.**

Voulez-vous finir d'affaire  
Bien vite & sans barguigner ?

**L'ESPERANCE.**

Ouidà Monsieur l' Commissaire,  
Je suis tout prêt à signer.

**LE COMMISSAIRE.**

Nous ne nous entendons pas, je parle de votre  
différent avec Nicolas.

**L'ESPERANCE.**

Et moi de mon amour pour votre filleule :

**LE COMMISSAIRE.**

Eh, encore un coup laissons là ma filleule.

**L'ESPERANCE.**

Oui, c'est bien dit, parlons de Lucelle.

B iv

LE MARI, ROMPTU,

LE COMMISSAIRE.

Point du tout, parlons de Nicolas.

L'ESPERANCE.

Ah ! oui, oui, je m'en souviens... il m'a fait boire comme vous voyez.

LE COMMISSAIRE.

Oui, assez copieusement.

L'ESPERANCE.

Oh ! pour cela je m'en plains pas, c'est un galant homme ; mais voyez un peu la friponerie de ce fripon-là, M. le Commissaire, il ne veut pas prendre mon argent, c'est un gâcher-à-pan.

NICOLAS.

Non mordi, je n'en prendrai pas.

L'ESPERANCE.

AIR. *Que faites-vous Marguerite.*

Mais j'ai de la conscience.

NICOLAS.

Moi j'en ai beaucoup aussi.

L'ESPERANCE.

Je veux payer ma dépense.

NICOLAS.

Je ne prens rien aujourd'hui.

LE COMMISSAIRE.

Voilà un procès tout nouveau.... Venez, venez  
ma filleule, vous allez voir votre amoureux en bon  
état.

---

---

SCENE VIII. & dernière.

LES PRECEDENS, LUCELLE.

L'ESPERANCE

**B**ON pour Poulette.

AIR. 1 *allons donc Mademoiselle.*

A vite, que l'on m'embrasse,  
Et qu'on me serre bien fort.  
Quoi ! vous faites la grimace ;  
Par ma foi vous avez tort.  
Ça vite, &c.

LUCELLE.

Ah ! mon Parain, peut-on se présenter en pareil  
état.

**L'IMPROMPTU.****LE COMMISSAIRE.**

Ne lui en veuille point de mal.

*AIR. Le fameux Diogene.*

C'est l'excès de son zèle  
Qui l'a mis, ma Lucelle,  
Ainsi que tu le voi.

**L'ESPERANCE.**

M'ennivrer fait ma gloire,  
Quand je me mets à boire,  
A la fanté du Roi.

*AIR. Toujours va qui danse.*

Eh bien comment vont nos amours ?  
Dis-moi, ma chere Lucelle.

**LUCELLE.**

Mon tendre cœur brûle toujours  
D'une flamme fidelle.

**L'ESPERANCE.**

Si je n'avois bu tant soit peu,  
Tu m'entendrais ma Chere,  
Crier au feu ! au feu ! au feu !

**NICOLAS.**

Remède salutaire.

**LUCELLE.**

Est-il bien vrai que tu me sois toujours fidelle?

L'ESPERANCE.

AIR. *Ton joli belle Meuniere.*

Je n'aime que ta personne ,  
Tu fixes mon choix ;  
Je préfere à la Couronne  
Des plus puissants Rois ,  
Ton joli , petit , mignone ,  
Ton joli minois.

LE COMMISSAIRE.

AIR. *On n'aime point dans nos forêts.*

Unissez-vous mes chers enfans ,  
Dans ce jour de réjouissance ,  
Et soyez doublement contens  
Du plaisir de toute la France.  
Vous ne pourriez former vos nœuds ,  
Sous des auspices plus heureux.

Ne songeons plus qu'à terminer la fête.

AIR. *Badinez , mais restez-en là.*

Cedés à l'ardeur de mon zèle ,  
Le plaisir ici vous appelle ,  
Voisins , voisines , venez tous ,  
Accourez danser avec nous.

ENTRÉE.

UNE BOUQUETIERE.

AIR. *Parez vot' Chapelle.*

Dans le jour d'aujourd'hui , mes amis ,  
Quoi ! vos chapeaux ne sont pas fleuris.

Quoi ! je vois vos corsets ,  
 Mesdames, sans bouquets.  
 Y pensez-vous les Belles ?  
 Offrez ces fleurs nouvelles ,  
 Messieurs, à leurs attraits.  
 Medmoifelles, Medmoifelles,  
 Parez vos chapelles. *bis.*  
*On danse le même air pendant lequel les hommes présentent  
 des bouquets aux femmes.*

## UN DECROTEUR.

*AIR. Faites décroter vos souliers.*  
 Faites-vous décroter gratis ,  
 Faroux d' Paris ,  
 Faites-vous décroter gratis.  
 Au même prix.  
 Dans un si biau jour tout est mis  
 En l'honneur du nouveau Louïs.  
 Faites-vous, &c.

*On danse le même air.*

## UNE MARCHANDE DE PLAISIR.

Si vous avez le loisir ,  
 Venez, mon offre est bonne ,  
 Tous, selon votre desir,  
 Prendre pour rien du plaisir.  
 J'en donne. trois fois

UNE FILLE NIAISE, *chante seule l'air suivant &  
 le danse ensuite.*

*AIR. Il faut que je file.*

Tout chacun dans cette fête ,

Offre un plat de son métier.  
Hélas ! moi, je suis si bête,  
Que je demande quartier ;  
Je voudrais d'un cœur sincère,  
Au nom du nouveau Bourbon,  
Pouvoir faire , faire , faire ,  
Tout comme les autres font.

VAUDEVILLE. N<sup>o</sup>. 2.

## LE COMMISSAIRE.

Triomphe, victoire, allegresse,  
Livrons-nous à notre tendresse,  
Goutons le bonheur de Louis ;  
Le Ciel lui donne encore un fils.  
Et comble les vœux de la France,  
Marquons par la reconnoissance,  
Le beau jour qui nous est donné :  
Chantons le Prince nouveau né.

## L'ESPERANCE.

Triomphe, victoire, allegresse,  
Plus de chagrin, plus de tristesse :  
Livrons nos cœurs aux doux plaisirs,  
Bacchus au gré de nos desirs,  
Verse ses vins en abondance.  
Tout chante à qui mieux mieux, tout danse,  
Et tout s'ennivre comme moi,  
Au nom du petit fils du Roi.

Triomphe , victoire , allegresse ;  
 Lucas vint hier plein de tendresse  
 Me demander un doux baiser ,  
 Je ne pus le lui refuser ,  
 Sa demande avoit une clause ;  
 S'il eût voulu tout autre chose.  
 Je crois que je l'eusse donné  
 Au nom du Prince nouveau né.

Triomphe , victoire , allegresse ,  
 L'autre jour avec ma Maîtresse ,  
 Je badinois sous nos ormeaux ;  
 Envain à soulager mes maux ,  
 Je voulois porter la tigresse ;  
 Elle rejettoit ma tendresse ,  
 Et je n'en tâtis par ma foi ,  
 Qu'au nom du petit fils Roi.

LE COMMISSAIRE, *au Parterre:*

Triomphe , victoire , allegresse ,  
 Vous applaudirez notre Pièce ,  
 Oui , Messieurs , j'en suis très-certain ;  
 Non pas que je sois assez vain  
 Pour la croire d'un grand mérite ,  
 Mais je fonde sa réussite  
 Sur le plaisir où je vous voi ,  
 Au nom du petit fils Roi.

**J**Ai lu par l'ordre de Monseigneur le Chancelier un Manuscrit qui a pour titre *L'impromptu des Harangeres Opera-Comique* & je n'y ai rien trouvé qui puisse en empêcher l'impression , à Paris le 4 Septembre 1754.

CREBILLON.

Le Privilège & l'enregistrement se trouve à la fin du nouveau Recueil des Pièces Nouvelles , qui ont été Réprésentées sur le Théâtre de l'Opéra Comique.

N° 1. RONDE.



Seigneur excu- sés la liber- té Que prend no-



tre témé- ri- té, Mais c'est qu'on s'en est v'nu nous.



dire Lan- tu- re- lu- ron ti- ra- li- re Que



Monfieu l'Dauphin d'fa fa- çon Vfa fait en-



core un biau Bour- bon ti- ra- li- re Vfa



fait en- core un biau Bour- bon. à la reprise. 35

L'IMPROMPTU,  
VAUDEVILLE.

N° 2.



Tri-ompez, victoire, alle- gresse, Livrons



nous à notre ten- dresse, Chan- tons le bon-



heur de Louis; Le Ciel lui donne encore un



Fils, Et com-ble les vœux de la France; mar-



quons par la re-connoif- fance Le beau



jour qui nous est don- né: Chantons le Prin-



ce nouveau né.

